

LA MADAME CINÉMA DU CAIRE

Productrice et réalisatrice égyptienne, Marianne Khoury œuvre depuis trente ans au service d'un cinéma engagé. Le Cinemed lui rend hommage.

«Je n'ai jamais senti qu'être femme était un handicap.» Marianne Khoury refuse les généralités. Mais dans la foulée, elle précise que son ressenti est sans doute lié à l'éducation qu'elle a reçue et à l'ouverture d'esprit familiale dans laquelle elle a grandi. *«J'ai été élevée comme mes frères. J'ai eu le choix. J'ai décidé ce que je voulais faire.»*

Lorsqu'elle parle, on entend une femme déterminée et entreprenante. Qualité non négligeable pour développer une société de production comme Misr International Films et en faire l'une des plus prestigieuses entreprises de cinéma du Moyen-Orient. Cette société a produit les films de Youssef Chahine, que ce dernier a fondée en 1972.

Une femme en Egypte dans l'industrie cinématographique mérite l'attention, car il lui a fallu de l'énergie, du sang-froid et de l'assurance.



SHERIF SONBOL

1958

Naissance au Caire.

1980

Diplômée d'Oxford en économie et sciences politiques.

1982

Première production: *Adieu Bonaparte*, de Youssef Chahine.

1990

Naissance de son fils Youssef, puis de sa fille Sarah en 1992.

1999

Première réalisation: *Le Temps de Laura*.

2014

Ouverture de la première salle de cinéma d'art et d'essai égyptienne.



Surtout en 2012, lorsqu'elle est nommée directrice artistique, trois mois seulement avant le lancement du Festival du film du Caire. «*Ça représentait un travail de dingue, dans un contexte politique très dur.*» C'était la première édition après un an d'arrêt pour cause de révolution ! Janvier 2011, place Tahrir... Depuis ces événements, le cinéma égyptien est en crise. «*Imaginez-nous en période de couvre-feu. Les gens ont peur de sortir au cinéma le soir*», rapporte-t-elle amèrement. La production de film commercial est en très nette baisse et le cinéma d'auteur reste minoritaire en Egypte. La situation est d'autant plus attristante qu'elle touche l'un des plus vieux pays de cinéma au monde. «*Deux semaines seulement après la venue des frères Lumière sur le sol égyptien commençait chez nous l'histoire du cinéma*», rappelle-t-elle avec fierté. Passionnée par le cinéma, Marianne Khoury l'est également par l'être humain. Avec sa caméra, elle s'attache aux vies d'hommes et de femmes livrés à eux-mêmes.

«*Le documentaire est le genre cinématographique qui m'inspire le plus. A partir d'histoires qui existent, je raconte...*» Son film *Zelal* nous plonge dans le monde de la folie, en suivant les pensionnaires d'hôpitaux psychiatriques du Caire. *Le Temps de Laura* et *Les Passionnées du cinéma* révèlent les destins exceptionnels de femmes pionnières ou rebelles. «*Tous les jours, pour une femme, c'est une lutte pour exister*», dit la cinéaste. On imagine son ambitieuse carrière, menée de front avec sa vie de famille et ses deux enfants. Son nouveau et audacieux projet : *Zawya* («*perspective*»), un réseau de cinéma alternatif destiné à encourager l'émergence de jeunes talents. A terme, des salles seront dédiées au cinéma d'auteur européen et international dans chaque multiplexe d'Egypte. Inauguration au Caire de la première salle, en 2014.

— **Stéphane des Pallières**

| Table ronde Marianne Khoury ven. 1^{er} nov. 17h au Corum

| Entrée libre | Projections des films du 25 oct. au 2 nov.

| Le Corum-Palais des congrès, esplanade Charles-de-Gaulle, 34 Montpellier | Dans le cadre du 35^e Cinemed | cinemed.tm.fr | 04 99 13 73 73 | 3-12€.

«*Deux semaines seulement après la venue des frères Lumière sur le sol égyptien commençait chez nous l'histoire du cinéma.*»